Daily Life in the Mongol Empire. Londres, The Greenwood Press, 2006, i-xix p. + 1-312 p., cartes, annexes, bibliographie et index.

Denise Aigle

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/39307>

DOI : 10.4000/abstractairanica.39307

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2011

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Denise Aigle, « *Daily Life in the Mongol Empire*. Londres, The Greenwood Press, 2006, i-xix p. + 1-312 p., cartes, annexes, bibliographie et index. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 31 | 2011, document 133, mis en ligne le 11 octobre 2012, consulté le 05 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/39307> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.39307>

Ce document a été généré automatiquement le 5 octobre 2020.

Tous droits réservés

Daily Life in the Mongol Empire. Londres, The Greenwood Press, 2006, i-xix p. + 1-312 p., cartes, annexes, bibliographie et index.

Denise Aigle

- 1 Cet ouvrage se compose de douze chapitres distincts qui comportent de nombreuses illustrations. Dans le chapitre I « Historical Overwiev: Genghis Khan and Mongol Rule » (p. 1-12), l'A. se livre à un rapide rappel historique : la formation de l'empire jusqu'à la mort de Genghis Khan (1206-1227), puis il s'intéresse à Möngke (1251-1258), suit une courte partie intitulée « Golden Age » dans laquelle en deux pages, il retrace l'histoire des Ilkhans et des Yüan, ce qui le conduit fatalement à des raccourcis historiques dommageables. Le chapitre II « Steppe Life » (p. 13-31) est consacré à décrire rapidement l'organisation socio-politique des tribus mongoles. Un petit paragraphe est dévolu au chamanisme : le chamane serait l'intermédiaire avec le monde spirituel et le don de divination serait son rôle principal. Les Mongols vénéreraient le Ciel et la Terre. On ne trouve aucune référence bibliographique qui pourrait venir étayer cette vision du chamanisme ; elle est aujourd'hui totalement dépassée (voir en particulier les nombreux travaux de Roberte Hamayon et d'Ifor de Rachewiltz). Dans le chapitre III « Appeareance » (p. 33-50) l'A. décrit rapidement le vêtement et son usage symbolique. Les informations sont majoritairement tirées du récit de voyage de Marco Polo d'après la traduction de Yule-Cordier dont l'auteur reproduit de longs passages. Le chapitre IV « Dwellings » est constitué d'une longue série de citations tirées de différents auteurs. Il décrit les tentes à Qaraqorum et des édifices, tel l'observatoire des Yüan à Khanbaliq. Le chapitre V « The Army » (p. 95-131) comporte trois annexes ; deux traductions de Jean de Plan Carpin (p. 131-133) et une troisième tirée d'une collection de chroniques russes (p. 133-134). Dans le chapitre VI « Health and Medicine » (p. 135-147), l'A. décrit les premières pratiques médicales mongoles en s'appuyant sur le témoignage de l'historien arménien Gregor Arkanc'i ; il détaille l'utilisation de la médecine chinoise qui était en vogue non seulement chez les Yüan, mais également chez les Ilkhans de Perse. Dans le

chapitre VII « Drinking and the Mongols » (p. 149-166), Lane décrit comment était fabriqué le *qumis*, lait fermenté de cinq animaux : vache, brebis, jument, chèvre et femelle du yak (p. 150-154) avec toujours comme source d'information principale le récit de Marco Polo. L'A. met l'accent sur le fait que les sources contiennent de multiples histoires sur la consommation excessive de *qumis* par les souverains mongols : Ögedei, Güyük, Möngke, Abaqa, Geikhetü et Baidu. Dans le chapitre VIII « Food » (p. 167-179), l'A. décrit le livre de cuisine chinoise de Hu Szu-Hui qui fut présenté en 1330 à l'empereur yüan Toq Temür (r. 1328-1332). Cet ouvrage a survécu jusqu'à nos jours. Lane présente la cuisine traditionnelle mongole à partir du témoignage de Simon de Saint-Quentin (*Historia Tartarorum*) dont il donne de larges extraits. Le chapitre se termine par une longue citation de Marco Polo sur la manière dont le grand khan se tenait à table. Le chapitre IX « Religion and the Mongols » (p. 181-204) n'apporte aucune information nouvelle. L'A. se contente de présenter les informations tirées des sources sans se préoccuper de mettre en contexte les auteurs. Dans le chapitre X « Law and Mongol Rule » (p. 205-226), Lane fait un long développement sur le *yasa* et se contente d'enchaîner de longues citations extraites des sources et de répéter les résultats d'études anciennes aujourd'hui remises en question. Il semble ignorer toute la bibliographie récente sur le sujet. Le chapitre XI « Women and the Mongols » (p. 227-256) est sans doute le plus intéressant. Lane rédige de petites biographies sur un certain nombre de femmes qui ont joué un rôle politique à l'époque de l'Empire mongol, depuis Hö'elün, la mère de Genghis Khan, jusqu'à Qutulun Khatun, la fille de Qaidu et Bağdād Khatun, fille de Čüpān, le grand émir de Ghazan Khan. Enfin le chapitre XII « Folktales from Mongolia » (p. 257-271) regroupe sans commentaires des historiettes recueillies en Mongolie en 1996.

- 2 Dans cet ouvrage, l'A. manque de recul par rapport aux sources utilisées qui ne sont jamais mises en contexte ; il se borne à juxtaposer, sans faire beaucoup de commentaires personnels, des citations tirées de textes dont l'origine des auteurs, tant du point de vue de leur position par rapport au pouvoir mongol que de leur appartenance religieuse, mériterait une brève présentation. Un chapitre introductif sur les sources aurait été le bienvenu.
- 3 Cependant ce livre pourra servir de base documentaire pour des recherches ultérieures sur les sujets qui y sont abordés. La bibliographie des sources primaires (p. 279-296) est fort utile car l'A. donne les liens électroniques pour un grand nombre d'ouvrages qui sont aujourd'hui accessibles sur internet. On trouve une annexe (p. 272) sur la concordance entre les années chrétiennes et celles du cycle animal (1168-1371) ; une autre (p. 273-277) recense tous les personnages mentionnés (dates de règne, de mort et fonction) ; un glossaire (p. 279-277) avec une explication des termes techniques et une chronologie (p. xiii-xiv). La bibliographie des études secondaires (p. 295-308) est très lacunaire, l'A. ignore toute la bibliographie en langue française et ne cite que l'ouvrage de Grousset (*L'empire des steppes*, qui fut publié pour la première fois en 1938). Ce livre a fait date en son temps, mais aujourd'hui, il est très dépassé ; dans cette bibliographie il manque également un grand nombre d'études en langue anglaise.

INDEX

Thèmes : 4.1. Histoire médiévale

AUTEURS

DENISE AIGLE

EPHE - Paris